

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	40 (1983)
Heft:	10
Artikel:	L'entraîneur et le moniteur J+S devant les jeunes hockeyeurs
Autor:	Mentlen, Roland von
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998743

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

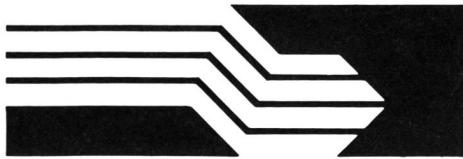
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'entraîneur et le moniteur J+S devant les jeunes hockeyeurs

Roland von Mentlen
Traduction: Yves Jeannotat

Il y a deux ans déjà, une quarantaine d'entraîneurs, d'experts J+S et de moniteurs se sont rencontrés à Grindelwald, pour procéder à un échange d'expériences et d'informations. Ils avaient alors tous pour objectif de préparer ensemble l'avenir du hockey sur glace helvétique et de contribuer à ce que, partout où l'on pratique ce sport et partout où on l'enseigne, on puisse le faire le mieux possible et dans des conditions acceptables.

Au terme de cette rencontre, un catalogue d'idées directrices et de solutions diverses fut établi: travail d'une ampleur considérable que la Commission de la branche sportive J+S et d'autres groupes de travail allaient pouvoir développer par la suite. On avait, en particulier, jeté les bases qui devraient permettre de structurer l'enseigne-

ment dans la branche, de même que la formation des entraîneurs et des moniteurs, grâce à la mise à disposition d'un nombre considérable de documents et autres moyens didactiques. Au fur et à mesure que l'édifice prit forme, les participants à la session acquérirent la conviction que l'enjeu de leur initiative était important et qu'il allait en sortir quelque chose de positif, à savoir que, tôt ou tard, leur engagement influencerait le développement du hockey sur glace, que le travail des entraîneurs finirait par porter ses fruits et que ce sport serait bientôt la source de joies nouvelles et d'expériences plus profondes pour les jeunes.

Mais évitons de nous faire trop d'illusions avant d'être réellement passé de la théorie à la pratique. Ce ne sont pas les belles

paroles qui comptent, mais les actes qui en seront issus et, pour franchir cette étape décisive, il faut pouvoir compter sur l'action d'entraîneurs et de moniteurs J+S compétents et convaincus. C'est au travail que l'on se rendra réellement compte si la nouvelle conception d'enseignement et de formation adoptée en hockey sur glace mérite d'être prise au sérieux. De leur enthousiasme et de leur persévérance dépend la réussite escomptée. On est en droit d'espérer, bien sûr, que ces praticiens ne soient pas aveuglés par l'abondance de biens qui se présentent à eux et qu'ils ne cessent de concentrer leur attention sur trois points fondamentaux de la formation des entraîneurs et des moniteurs:

Autonomie:

Ce sont *eux* qui connaissent le mieux la situation de leurs protégés et qui sont donc en mesure de choisir ce qui leur convient.

Responsabilité:

Ce sont *eux* qui sont au centre de l'enseignement; c'est vers eux que se tournent les regards inquisiteurs des jeunes hockeyeurs: ils doivent connaître ce qu'ils ont à leur apporter.

Ouverture:

Ce sont *eux* qui participent de plus près au développement de la personnalité de leurs élèves; ils ont la possibilité de leur proposer de bons exemples et d'attirer leur attention sur le fair-play, à l'entraînement et en compétition.

Beaucoup sont inquiets de voir l'énorme liberté dont jouissent entraîneurs et moniteurs et ils aimeraient qu'on les oblige à suivre un plan d'enseignement extrêmement strict et qu'on exige d'eux qu'ils fassent preuve d'un comportement standardisé. Dans leur méfiance, ces personnes souhaitent plus d'efficacité dans le processus d'enseignement, plus de discipline et de rigueur aussi, de même qu'un sévère contrôle: des tests, des performances fixées à l'avance, un enseignement programmé et un tas de prescriptions sévères devraient permettre d'obtenir des résultats sûrs et concrets. Mais n'est-ce pas l'en-





traîneur et le moniteur qui savent le mieux de quoi il retourne sur ce point et il serait faux de les démunir de leurs compétences et de leur imposer le détail de la matière qu'ils ont à enseigner aux jeunes. L'improvisation est très importante en hockey sur glace. L'entraîneur et le moniteur doivent donc jouir d'assez de liberté pour pouvoir la pratiquer; pour agir spontanément, pour être réellement créatifs.

Les idées de base, la conception de l'enseignement et les moyens didactiques doivent amener le plus grand nombre de gens possible (les entraîneurs et les moniteurs actifs surtout) à parler de hockey sur glace et à réfléchir sur la façon dont il doit être enseigné, appris et joué. Pourquoi les entraîneurs et les moniteurs en tout premier? Parce qu'ils forment le trait d'union entre la parole et l'action. Le rôle, la fonction dont ils sont investis exigent d'eux qu'ils soient justes, sans concession:

- Un entraîneur ou un moniteur doit exécuter aussi bien ce qui lui est dicté de l'extérieur que de l'intérieur; il est un peu le comptable moral de la discipline qu'il représente.
- Un entraîneur ou un moniteur doit répondre, lors de chaque entraînement et lors de chaque match, de sa mission d'éducateur; il est, en quelque sorte, le défenseur du droit des jeunes qui lui sont confiés.
- Un entraîneur ou un moniteur doit rester conscient, dans le cadre de son travail, de l'existence de valeurs traditionnelles et progressistes; il se porte garant des exigences de la société.

Certes, cette attitude impérative pose des problèmes à l'entraîneur et au moniteur, car l'éventail des responsabilités qu'ils doi-

vent assumer est beaucoup plus large encore: en premier, il faut citer les contraintes imposées par les qualifications et les sélections. De façon répétée, entraîneurs et moniteurs sont sollicités de divers côtés pour qu'ils fassent tout dans le but de «qualifier» leurs protégés (ce qui implique une sélection ou une non-sélection) avant une grande compétition, et même lorsque ceux-ci sont à un âge peu propice (puberté par exemple). Ceux qui ont le plus d'expérience tentent toutefois d'échapper à ces pressions et de n'obéir qu'au principe énoncé par Pestalozzi, à savoir qu'«il ne faut jamais comparer un enfant avec un autre, mais seulement avec lui-même».

Puis, il y a l'attente du succès! Trop souvent, hélas, on juge la qualité du travail d'un entraîneur au nombre des victoires et des défaites comptabilisées par ses joueurs. Or, c'est presque une lapalissade que de dire que, à l'âge de l'adolescence, les jeunes doivent avant tout «apprendre» à jouer et à accumuler des expériences.

Enfin, on ne saurait ignorer les parents et leur envie d'avoir un petit champion à la maison. Beaucoup sont impatients et pensent que rien ne peut empêcher leur rejeton d'être d'emblée un grand hockeyeur. Ils font alors preuve d'une incompréhension souvent affligeante vis-à-vis des entraîneurs ou des moniteurs soucieux, eux, de l'avenir plus que du présent.

Tous ces éléments ne simplifient pas, on le comprend, la tâche de l'entraîneur et du moniteur. Souvent, ils sont obligés de trouver des solutions intermédiaires, afin de satisfaire un peu tout le monde. A partir de ce moment, ils doivent alors s'imposer, ce qui ne va pas sans grincements de dents. Beaucoup ont même de la peine à se sortir de ces problèmes, sachant que ce que l'on attend d'eux ne correspond pas à leurs convictions profondes et à leur sens des valeurs. Ceux-ci finiront-ils par maîtriser la situation ou, déçus et fatigués, par tout abandonner?

La résignation ne figure dans aucun programme de formation. Au contraire, les entraîneurs et les moniteurs sont engagés à lutter jusqu'au bout de leurs forces, même - et surtout - si l'on sait qu'ils seront confrontés à des situations pénibles. Et puis, les temps changent! Après une sérieuse discussion avec l'expert-conseiller, celui-ci retrouvera courage et confiance, d'autres verront leur enthousiasme resurgir au contact d'amis convaincus, forts et idéalistes. Et il faut qu'il en soit ainsi, pour la survie du hockey sur glace et pour le bien des jeunes. ■

